

C
JOURNAL ET MÉMOIRES

DE

CHARLES COLLÉ

SUR LES HOMMES DE LETTRES

LES OUVRAGES DRAMATIQUES ET LES ÉVÉNEMENTS

LES PLUS MÉMORABLES DU RÈGNE DE LOUIS XV

(1748 — 1772)

NOUVELLE ÉDITION

AUGMENTÉE DE FRAGMENTS INÉDITS

recueillis dans le manuscrit de la Bibliothèque impériale du Louvre

*Par autorisation de S. E. le Ministre de la Maison
de l'Empereur et des Beaux-Arts*

AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

PAR

HONORÉ BONHOMME

TOME PREMIER

- A new
[= 3 Bde.]



PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{IE}

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56

1868

Droits de traduction et de reproduction réservés.

A167/1119

Vous vous occupez sagement
De l'art de penser et de plaire ;
Aux hymnes de votre bréviaire
Vous entremêlez prudemment
Et du Virgile et du Voltaire.

Vous parlez au nom du Seigneur
Et vous n'ennuyez point les hommes ;
Vous nous condamnez sans fureur,
Vous nous voyez tels que nous sommes.

Je ne prends point pour directeur
Un fou dont la mauvaise humeur
Érige en crime une foiblesse,
Et veut anéantir le cœur
Pour le conduire à la sagesse.

Je sens, j'ai des goûts, des désirs ;
Dieu les inspire ou les pardonne ;
Le triste ennemi des plaisirs
L'est aussi du Dieu qui les donne.

Le 10, M. de Voltaire donna sa *Sémiramis*, avec des corrections et des augmentations. Le cinquième acte est beaucoup moins mal qu'il n'étoit, mais il ne vaut rien encore. Le dénouement se fait de même dans le tombeau de Ninus : il n'y a nulle vraisemblance, et d'ailleurs les acteurs n'étant plus en péril à la fin du quatrième acte, la pièce est finie, et la catastrophe devrait être bornée à la mort d'Assur, que Ninias doit faire arrêter et qu'il doit faire mourir aussitôt que le grand prêtre lui a appris qu'il étoit le complice de Sémiramis, à laquelle il doit pardonner, et dès lors l'action est consommée ; on n'a pas besoin du cinquième acte ; vingt vers, à la fin du quatrième, finiroient la pièce.

Il a ajouté beaucoup de beaux vers épiques, mais il n'a rien changé aux caractères. Sémiramis est toujours la même qu'il l'avoit peinte ; c'est-à-dire, ce n'est point du tout Sémiramis. Arsace est un capitaine ; Assur un personnage inutile et un rodomont qui ne produit aucun événement ; le grand prêtre n'a nulle raison de ne point

Piron m'a donné l'épigramme suivante ; elle est un peu à la grecque : il faut, pour l'entendre, savoir que pendant les représentations de *Sémiramis*, on montrait un rhinocéros à la foire Saint-Germain, que tout le monde alloit voir en foule. Après cette longue explication, que l'épigramme ne mérite pas, il faut écrire cette épigramme, qui a bien aussi sa longueur :

O temps ! ô mœurs ! s'écrioit La Chaussée,
 Siècle pervers, qui fuit sa guérison !
 Quoi ! mon école est ainsi délaissée
 Et le carême est ma morte saison !
 Tandis qu'on voit, contre toute raison,
 Deux sots objets (et c'est ce qui m'assomme),
 Deux monstres faits et bâtis Dieu sait comme,
 Deux vilains riens attirer les badauds !
 Méritent-ils seulement qu'on les nomme ?
Sémiramis et le rhinocéros !

Comme cette épigramme est traînante, bon Dieu ! il falloit mettre cela en quatre vers, au plus.

 AVRIL 1749.

Voici la suite des couplets sur la marquise (comme on l'appelle).

2^e (1).

Ils sont punissables,
 Peignant ses beautés
 De traits remarquables
 Qu'on n'a point chantés ;

(1) V. le 1^{er} couplet, page 62.